

Études littéraires africaines

Présence francophone

Pierre Halen



Numéro 39, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033179ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033179ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2015). Compte rendu de [*Présence francophone*]. *Études littéraires africaines*, (39), 248–249. <https://doi.org/10.7202/1033179ar>

Dans chaque numéro, une rubrique d'actualités littéraires et une rubrique réservée à des comptes rendus parfois très développés, traitent bien entendu aussi des littératures africaines (il s'agit en ce cas aussi bien d'ouvrages critiques que d'œuvres de création). C'est donc le cas aussi dans le n°2 (automne 2014), qui s'ouvre par un hommage, bien mérité, rendu au valdôtain Pierre Lexert, récemment disparu, dont on publie tout après « La Feue Francophonie valdôtante », une perspective historique sur la disparition programmée du français en Val d'Aoste. Dans la suite du numéro, on retrouve un intérêt marqué pour le Maghreb et les sensibilités féminines (celles de la cinéaste Souad El Bouati, de Leïla Sebbar et d'Isabelle Eberhardt). Outre des études concernant des auteurs comme Marie Chauvet, Wajdi Mouawad, Cioran ou même Baudelaire, on relèvera encore, pour l'Afrique subsaharienne, une étude de Karel Plaiche (« La guerre et la crise de la fiction : de la "fictionnalisation" de l'Histoire à la "factualisation" de la fiction dans quelques romans africains [P. Ngandu, A. Kourouma, S.A. Zanzala] », mais aussi une réflexion originale : « Conquérir la négritude : considérations inessentiels sur le genre noir » par Aleksandra Alekseeva et Fabien Schang.

■ Pierre HALEN

PRÉSENCE FRANCOPHONE

La 82^e livraison de la revue *Présence francophone* (2014), toujours dirigée par Ambroise Kom et publiée à Worcester (MA), propose une réflexion sur le thème des relations entre *Écriture et créativité en langue seconde*. L'ensemble est présenté par Musanji Ngalasso-Mwatha dont on connaît l'intérêt pour les relations entre langue et littérature et qui avait organisé à ce sujet deux rencontres à Bordeaux. Il nous rappelle ses convictions au sujet de l'importance de la langue première et de la nécessité d'un « partenariat entre les langues premières et les langues secondes à l'école » (p. 14), thèse qui sera largement développée en fin de dossier par Chantal Lotterie à propos de la « langue de banlieue ». Parmi les contributions, on en trouvera qui relèvent du témoignage, d'écrivain, d'artistes et/ou d'enseignants-chercheurs : elles tendent notamment à nuancer fortement la définition même de langue maternelle (qui n'est pas forcément celle de la mère), et l'idée reçue selon laquelle l'usage de la langue seconde serait seulement vécu comme perte ou aliénation. À noter pour son intérêt particulier, la contribution de Dragoss

Ouédraogo concernant le rôle du français dans les sitcoms, et particulièrement dans les séries télévisées réalisées au Burkina Faso. Les Caraïbes sont à l'honneur dans le dernier article de ce dossier, consacré à *Humus* de Fabienne Kanor, mais aussi dans les deux comptes rendus qui figurent en fin de volume.

■ Pierre HALEN

ULTRAMARINES

Sous-titrée *Histoire et cultures des mondes coloniaux*, la revue *Ultramarines* paraît à nouveau, après cinq années d'interruption. Elle poursuit le même objectif que par le passé : « promouvoir l'étude des mondes coloniaux modernes et contemporains en s'appuyant sur la richesse des Archives nationales d'outre-mer (ANOM) » à Aix-en-Provence. Mais, outre les changements dans l'équipe de rédaction, le format et la maquette sont nouveaux : au lieu du cahier en double A4 agrafé d'autrefois, le format 24x22 cm broché permet de mettre en valeur une très belle iconographie en couleurs dans une belle mise en page. La lecture des textes est certes un peu inconfortable pour des yeux fatigués en fin de journée, mais il y sera sans doute remédié, si nécessaire, avec le temps.

Le revue entend valoriser les archives, et elle le fait ici magnifiquement ; *valoriser* a aussi le sens de « vulgariser », nous dit-on, et l'on comprend que cette tâche est noblement entendue par *Ultramarines* qui, par ailleurs, se veut « sans dogmatisme » à l'égard du fait colonial ; pour preuve, elle rend hommage dans ce numéro à deux historiens appréciés mais de bords différents : Jacques Fourniau et Daniel Lefevre.

Au sommaire de ce n°28 (2015), divers articles splendidement illustrés, dont un entretien avec Saliou M'Baye, ancien conservateur des Archives Nationales du Sénégal. Les archives privées concernant l'armée malienne, l'explorateur Auguste Pavie, la littérature coloniale à thème « eurasien », les regards croisés franco-allemands sur le passé colonial, etc. : autant d'excellents moments de lecture. Une entreprise qui, me semble-t-il, est à soutenir, soit par l'achat du numéro, soit par l'adhésion à l'association des Amis des ANOM. Voir : <http://revue-ultramarines.fr/>

■ Pierre HALEN